

ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 30 JUIN 1930.

PRÉSIDENCE DE M. ÉMILE ROUX.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

M. le **MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS** adresse ampliation du décret, en date du 21 juin 1930, portant approbation de l'élection que l'Académie a faite de M. **JEAN REY** pour occuper dans la Division des Applications de la Science à l'Industrie la place vacante par le décès de M. A. *Rateau*.

Il est donné lecture de ce décret.

Sur l'invitation de M. le Président, M. **JEAN REY** prend place parmi ses Confrères.

M. le **PRÉSIDENT** souhaite la bienvenue à M. **STANISLAS ZAREMBA**, professeur à l'Université de Cracovie, qui assiste à la séance.

M. **JEAN PERRIN** expose à ses Confrères, en sollicitant leur aide, un projet de création d'un *Service national de la Recherche scientifique* élaboré avec la collaboration d'un grand nombre de professeurs et de membres de l'Académie.

Ce service national, qui dépendrait du Ministre de l'Instruction publique, aurait pour but : 1° d'élargir le recrutement des jeunes gens aptes à la Recherche; 2° d'accroître par des *Primes à la production*, en libérant de ce fait une partie de leur temps, le rendement des membres de l'Enseignement supérieur; 3° de permettre aux chercheurs qui se sont déjà distingués de poursuivre leurs recherches sans préoccupations matérielles et sans autre obligation que précisément de se dévouer entièrement à la Recherche.

Le fonctionnement du Service national de la Recherche serait assuré par

un Conseil supérieur, d'autorité morale et intellectuelle indiscutable, constitué par les savants français les plus réputés, par quelques personnalités assurant la liaison entre le Service de la Recherche et la Nation, et par des délégués élus par les jeunes chercheurs.

M. le **PRÉSIDENT** remercie M. J. Perrin d'avoir présenté un projet précis et détaillé grâce auquel on peut espérer résoudre la crise de la Recherche scientifique. MM. **ÉMILE PICARD**, **G. URBAIN**, **ÉMILE BOREL**, **L. GUILLET**, **MAURICE DE BROGLIE** ajoutent diverses remarques, en se déclarant favorables en principe au projet présenté.

M. **LÉON GUILLET** rend compte de la mission que l'Académie a bien voulu lui confier, en le chargeant de la représenter au *VI^e Congrès des Mines, de la Métallurgie et de la Géologie appliquée*.

Ce Congrès vient de se tenir à Liège; il a rassemblé plus de 1100 participants et de 900 présents. La représentation française y a été particulièrement brillante; les questions scientifiques et industrielles les plus intéressantes ont été agitées; certaines, résolues.

Le prochain Congrès aura lieu à Paris en 1935.

ASTRONOMIE. — *L'Observatoire de Méchain, dans la rue Vieille-du-Temple.*

Note ⁽¹⁾ de M. **BIGOURDAN**.

La vie de Méchain (Pierre-François-André) a été écrite à deux ou trois reprises ⁽²⁾ par Delambre, un des hommes qui le connurent le mieux; je ne me propose donc pas de la donner à nouveau, mais Delambre ne parle pas de son modeste observatoire personnel, si actif et si éphémère, et il a laissé de côté aussi quelques détails relatifs à ses débuts. Je me bornerai d'ailleurs à ne parler de sa vie que jusque vers 1783, époque où il vint habiter dans les dépendances de l'Observatoire royal, car le 25 avril 1782 il fut nommé par l'Académie des Sciences en qualité d'adjoint astronome.

Méchain, fils d'un architecte estimé mais peu fortuné, naquit à Laon le 16 avril 1744 et mourut en Espagne le 20 septembre 1804. Il fit ses études

⁽¹⁾ Séance du 23 juin 1930.

⁽²⁾ Voir DELAMBRE, *Notice historique sur M. Méchain (Mém. de l'Institut... Sciences math. et phys., 6, 1806, p. 1-28)*; *Histoire de l'Astronomie au XVIII^e siècle*, p. 755-767.